a macon ce 21e may 1745

Monsieur

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je juge par la lettre que vous mavez fait Lhonneur de mecrire de versaille le 28 avril dernier, que la citation que jay faitte dettmuller au sujet de Lepilepsie, nat pas été de vôtre gout ny de celuy de Lacademie, parceque dites vous tout le monde peut lire cette theorie dans son auteur; trouvé bon monsieur, que je vous dise que ce nêtois pas la theorie simple qui faisoit le sujet de ma pretendue observation, mais plutost Lomission de Lauteur a Legard des remedes Exterieurs dont il nat point parlé, sétant uniquement attaché aux interieurs, Cetoit sur cette omission que je placois mon observation, En proposant Loperation Exterieure dont je métois servy; Cette operation quy a été dites vous proscrite par la bonne Chirurgie par raport à sa cruauté, a cependant été Le seul moyen par lequel cette maladie ait pû être guerie; Et auquel jay été Enfin obligé davoir Recour apres avoir innutillement tenté tous les autres, tant a Legard de cette maladie que de celle de la fille attaquée dune fluxion inflammatoire sur les yeux; dont vous doutés neanmoins de la necessité quil y avoit de la faire, parceque javois aparemment obmis

de vous marquer que les vessicatoires, Ceton, &c. n'auoient
produit aucuns Effets, je me flattois qu'on m'auroit fait —
L'honneur de Croire que je n'ignorois point les mojens —
Communs et generaux, puisque je vous auois preuenu que
Ce n'étois qu'a la derniere Extremité que j'auois Recour —
a Cette voix douloureuse.

L'operation de la Lytothomie toute Cruelle qu'elle Est, n'est
Elle pas souuent d'une necessité jndispensable, Et pensé
vous Monsieur qu'une maladie quj nous rend odieux pour
ainsy dire au genre humain, quj n'en voit Les acces —
qu'auec horreur, ne soit pas capable de determiner un
pauure malade a une operation douloureuse! Ce n'est,
Encor un Coup, qu'apres auoir tout mis En vsage que
j'emploje Celle Cy.

a Legard de la fistule au periné Calleuse jusqu'a La —
vessie par ou Couloient toutes Les vrines, j'ose dire que
Cette Cure Est Le Chef d'hoeuure de ma mediocrite, —
qu'elle m'est personnelle, Et que je Crois En Etre L'jnuenteur
du moins je peut dire ne l'auoir Lû dans aucun auteur.
L'exemple remarcable que vous dites auoir Eté donné
par mr. Petit, Est une histoire de la maladie, —

mais Elle ne Renferme point Ce me semble Le procedé de
La guerison, si mr. Petit Lat obmis, doit je parler plus
Clairement, La mediocrité de ma fortune et mon Epouse
ne me permettent pas de donner gratis au public Cette
petite decouverte, Et je nay presenté par forme dobservatio
Cette Cure, que pour déclarer que je la sçavois faire,
malgré Le silence des auteurs quj En ont traité.
vous Demendés monsieur quelles Etoient Les parties
interessées par la fistule: vous sentés que puisquelle
Etoit au periné, Elle En occupoit une grande Etendue,
que Le Sphincter Etoit Coupé, Les vrines Couloient
jnvolontairement, Les Chairs Calleuses, et le malade hors
desperence aprés un sejour de dix mois à L'hôpital de
Lyon, vous avez Raison monsieur de vous jnformer,
Entre autres Choses de la forme des instruments que jáy
mis En vsage pour Emporter la Callosité quj Environne
Les Chairs molasses, cequj fait la plus grande difficulté,
Les Chairs nétant point fermes, pour gouverner et tourner
Les instruments, je nobmet point Comme vous pouvés
Croire Les remedés jnterieurs, sans Lesquels Ce seroit
toujour à recommencer, mais je nen peut pas dire davantage

peut être seray je un jour en scituation de satisfaire vôtre Curiosité, Rien ne me seroit plus agréable monsieur ny plus honnorable que de vous decouvrir mon Cœur et mes instruments mais je me contente de vous protester que cette Cure m'est facile aujourd'huy, je ne Crois même pas qu'elle soit sujette à aucun doutte, ny Exposée à la moindre difficulté pourveu que Lon soit bien au fait.

je ne suis pas Cependant monsieur assé themeraire pour Croire que quelqu'autre avant moy n'ait pû posseder,— La même methode, et d'une maniere peut Être plus parfaitte, je ne suis pas même assé versé dans La Lecture des auteurs pour avencer qu'elle n'ait pas Été Ecrittes mais j'avoüe de bonne foy, que je ne L'ay lüe en nulle part, et que je serois Charmé de trouver quelcun quy voulut bien m'en instruire.

Le peu d'ocupation que nous avons dans ce païs Cy a cause des Charlatans et gens sans aveu quy s'erigent en maitres, se moicquent des statuts et reglemens de la Chirurgie, m'engagent à aller joindre Larmée du Roy en italie quy Est plus a ma portée, pour y travailler en qualité de volontaire, étant trop tard à present pour y demender de Lemploy. j'ay L'honneur d'être tres parfaitement

Monsieur

votre tres humble et tres
obeissant serviteur Picard